

Les verts jardins culturels de l'enfance

Elvine Gignac-Pharand

Number 52, May–June 1989

La culture au jardin des enfants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42575ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gignac-Pharand, E. (1989). Les verts jardins culturels de l'enfance. *Liaison*, (52), 25–25.

Les verts jardins culturels de l'enfance

Afin de pénétrer de plain-pied dans le jardin des enfants et dans le but d'y éviter à la fois les sentiers trop théoriques et les débats trop touffus, il faut d'abord définir le mot « culture ». Pour certains, ce mot demeure complexe et difficile à cerner; pour d'autres, il se rattache à l'épanouissement global des êtres. Selon moi, la définition qu'en donne Chombart de Lauwe, dans son ouvrage intitulé **La Culture et le Pouvoir**, est suffisamment large et complète : la culture est ce produit de la société qui englobe l'ensemble des connaissances, de la langue codifiée, des modèles de pratique, des systèmes de représentations et de valeurs, des symboles, des mythes qui s'imposent aux individus. Le verbe « s'imposent » prend ici toute sa valeur. D'une part, il fait valoir l'impossibilité d'échapper à la culture, quelle qu'elle soit, et d'autre part, il situe son développement dans une dynamique humaine et sociale de tout premier plan, la culture étant ce qui est partagé et transmis.

Lorsqu'il s'agit de la culture de l'enfant, un certain nombre de facteurs entrent en jeu. À la fois être en devenir et être assujéti aux adultes, l'enfant s'imprègne de la culture qui est à sa portée, par une sorte d'osmose « écologique ». Selon la formule consacrée, il développe un certain bagage culturel. Ainsi s'éveille en lui la conscience du milieu social où il baigne et qui façonnera peu à peu son esprit par l'intermédiaire du langage.

Dans tout processus culturel, en l'occurrence au jardin culturel de l'enfant, quelques intervenants, voire « jardiniers », occupent une place de choix. Parmi ces derniers se trouvent les parents et les éducateurs. Si, dès les débuts, l'enfant dépend largement des parents en matière de culture, très tôt, l'école a aussi son rôle à jouer. Lieu de savoir, elle doit offrir aux jeunes toutes les occasions possibles de se cultiver ou, autrement dit, d'acquérir un grand nombre de connaissances sur des sujets variés. Or, la culture dite familiale et scolaire ne peut ignorer cette autre culture immédiatement accessible qu'est la culture de masse. Une saine alternance des deux m'apparaît indispensable. Le vrai problème est de nature qualitative et réside plus particulièrement dans la valeur des contenus et dans le choix des discours transmis par les nombreux moyens de communication.

Même si la culture ne s'enseigne pas, puisqu'elle est d'abord disposition, préoccupation ou état d'esprit, nous pouvons tous contribuer à mieux équiper l'enfant dans la quête et dans la maîtrise de sa propre formation culturelle. En assumant pleinement notre langue et notre culture, en améliorant généralement les contenus ambiants et en initiant petit à petit l'enfant aux nombreux aspects enrichissants de la vie, y compris la lecture et les loisirs, nous contribuons à l'éveil culturel de la nouvelle génération.

Les écoles de la province, certaines plus que d'autres, sont généralement engagées dans cette voie. Grâce aux spectacles en tournées, plusieurs enfants sont toujours sous le charme et la magie de Pépère Cam, de Suzanne Pinel ou de Donald « Ti-Poil » Poliquin, tous présentés dans les pages suivantes. Le Théâtre Jeunesse, décrit par Jean-Claude Marcus et illustré par la Vieille 17 dans le présent dossier, témoigne également de l'éveil culturel mentionné ci-haut.

Lorsqu'ils auront quitté les verts jardins culturels de leur enfance, je souhaite que les petits, devenus grands, aient développé une solide base culturelle au contact de nos artistes. Transformant à dessein la parole du penseur Herriot selon laquelle la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié, je formule le vœu que la culture de nos enfants demeure ce qui leur reste quand ils n'auront rien oublié de leur enfance et, surtout, quand ils n'auront pas oublié de la vivre pleinement.

Elvine Gignac-Pharand
École des sciences de l'éducation
Université Laurentienne

**LA CULTURE
AU JARDIN
DES ENFANTS**
Donald Poliquin
Robert Bellefeuille
Suzanne Pinel
Pépère Cam
Jean-Claude
Marcus